

des démarches "romanisantes" du fils de Victoria, à côté de ces "événements extraordinaires" qui, d'abord, scandalisèrent tant d'esprits étroits, n'est-ce pas un signe des temps de voir que cette manifestation en l'honneur du plus catholique de nos sacrements s'est produite "en ce pays où, dès Edouard VI et Elisabeth, on s'est attaqué avec le plus d'acharnement à la transsubstantiation; et, en plein Londres, cette ville antieucharistique par excellence".

PETITE CORRESPONDANCE

DE L'OEUVRE

L'Oeuvre des Prêtres-Adorateurs ne cesse pas, grâce à Dieu, de progresser en nombre. Mais à côté de ce progrès matériel, nous sommes heureux de constater aussi un redoublement de ferveur chez tous nos associés.

Pour le prouver, nous n'aurons qu'à mettre sous les yeux des Confrères quelques extraits de la correspondance. Ce nous sera une nouvelle occasion de bénir Notre-Seigneur du bien que fait l'Oeuvre pour la sanctification des prêtres et, par eux, des âmes chrétiennes. Ces extraits sont empruntés à la correspondance de nos associés de France. On verra par là que les préoccupations de l'heure présente et les oeuvres du zèle ne les empêchent pas d'être comme il convient, des hommes de prière.

L'heure d'adoration. — "Je profite de l'occasion, écrit un associé, pour vous dire combien je suis attaché à votre Oeuvre. En obligeant le prêtre à rester une heure chaque semaine devant le divin Maître, elle le force à rentrer en lui-même; au milieu des occupations multiples qui forment sa vie, c'est une halte bienfaisante, — et en présence de Dieu. — Or, il est impossible que ce regard prolongé sur Jésus, ne soit en même temps un profond regard sur soi-même; il est impossible de considérer longtemps le modèle, sans lui comparer tout naturellement la copie que nous devons être. Et cette halte, ce regard prolongé, cette comparaison sont bien souvent ou plutôt toujours salutaire.

"La comparaison montre la copie dans un tel état d'infériorité, que naturellement aussi, le prêtre en vient à rechercher les points faibles. Dieu alors inspire les résolutions, remet en lumière les devoirs et les obligations, et son prêtre s'en va, se reconnaissant lui-même et connaissant ses devoirs.